Titre : **102ème REGIMENT D'INFANTERIE TERRITORIALE** **HISTORIQUE** **1914-1918**	Référence : **ANCESTRAMIL** **Infanterie** **Première Guerre Mondiale**
Auteur :	Origine : ***Numérisation : P. Chagnoux - 2008***
Référence : **SAINT-ÉTIENNE** **IMPRIMERIE DE « LA LOIRE RÉPUBLICAINE »** **Place Marengo, 16** **1918**	Transcripteur : Date : **2008**

Ancestramil

Historique du 102e Régiment Territorial d'Infanterie
Imprimerie de « LA LOIRE RÉPUBLICAINE » - Saint-Étienne.
numérisation P. Chagnoux - 2008

HISTORIQUE DU 102E REGIMENT TERRITORIAL D'INFANTERIE

d'Août 1914 à Août 1917

SAINT-ÉTIENNE
IMPRIMERIE DE « LA LOIRE RÉPUBLICAINE »
Place Marengo, 16
1918

Le but de cet historique est d'énoncer en traits concis les étapes parcourues par notre régiment au cours des trois premières années de la guerre, et d'indiquer quelle place a été la sienne, quel rôle il a joué dans les événements qui se poursuivent encore. Il montrera les efforts demandés aux territoriaux pendant cette période : notre Pays, bien qu'aidé par les jeunes armées de ses alliés, doit compter sur toutes ses ressources en hommes et les territoriaux sont appelés à partager les périls de leurs camarades plus jeunes de l'active et de la réserve ; ils en partagent aussi la gloire.

MOBILISATION A SAINT-ÉTIENNE

3 – 6 août 1914

L'habillement, l'armement, l'équipement ont lieu pendant les journées des 3, 4 et 5 août, caserne Rullière, à Saint-Étienne.

Le 102me I.T. est commandé par le lieutenant-colonel **LIORET**, officier en retraite ; il comprend trois bataillons à quatre compagnies, commandés, le 1er par le commandant **MAILLARD**, le 2me par le commandant **HUGUET**, le 3me par le commandant **PERREAU**.

Son effectif est de 33 officiers,
249 sous-officiers, 2.783 hommes de troupe et 25 chevaux.

Le 6 août, il s'embarque en gare de Saint-Étienne, à destination de Toulon.

EN RÉSERVE GÉNÉRALE DE LA PLACE DE TOULON

7 août – 7 octobre 1914

Le Régiment, appelé à faire partie de la Réserve générale de la Place de Toulon (15me Région), sous les ordres du vice-amiral commandant d'armes, est dirigé, à son arrivée à Toulon, sur la caserne Grignan.

Le 13 août, il reçoit les destinations suivantes :
E.-M., C.H.R. et 1er Bataillon à La Seyne ;
2me Bataillon à Reynier ;
3me Bataillon dans la presqu'île Capet ; puis il est cantonné définitivement le 19 août :
E.-M., C.H.R. et 1er Bataillon à La Garde ;
2me Bataillon au Pradet ;
3me Bataillon à Carqueiranne.

Le 21 août, la mobilisation est terminée (20e jour). L'instruction est poussée de manière intensive : théories, manœuvres et marches. L'expérience déjà acquise au cours des premières batailles est un enseignement dont doivent profiter aussi les territoriaux (Circulaire du G.Q.G. communiquée le 1er septembre) ; on sait qu'ils auront à en faire usage.

Ancestrama

Jusqu'à la première semaine d'**octobre**, nous nous entraînons donc en vue de la campagne à laquelle nous allons prendre part. Le Drapeau est présenté aux troupes ; chaque bataillon, à tour de rôle, lui rend pour la première fois les honneurs : le 1er bataillon, le 30 août, à la Garde ; le 2me, le 6 septembre, au Pradet ; le 3me, le 13, à Carqueiranne.
Pendant cette période commencent aussi les prélèvements des plus jeunes classes territoriales, qui vont combler les vides faits dans les rangs des régiments actifs par les premiers combats : le 17 septembre, 900 hommes sont ainsi dirigés sur les dépôts de la 13e Région ; 600 autres les suivent trois jours après. Ils sont immédiatement remplacés dans nos rangs par des hommes de classes plus anciennes, fournis par le dépôt de Saint-Étienne.
Les équipages sont complétés ; les chevaux sont fournis par l'Artillerie et les voitures réquisitionnées.
Le départ pour le front, prévu depuis quelque temps déjà, a lieu le 7 octobre. Nous nous embarquons à Toulon, en trois fractions, à destination de la gare régulatrice de Noisy-le-Sec.
L'effectif est de 37 officiers, 2.770 hommes de troupes, 132 chevaux, 56 voitures.

EN CHAMPAGNE

8 octobre 1914 – 21 avril 1915
Nous débarquons à Épernay. Prenant la route du front, l'E.-M. et le 1er bataillon vont cantonner à Bligny (9 octobre), le lendemain à Vrigny, tandis que les 2me et 3me bataillons s'installent à Aubilly, puis à Gueux (11 octobre).
Nous formons, avec le 104e I.T., une brigade territoriale commandée par le lieutenant-colonel **HUGUENOT** et faisons partie de la 51e division de réserve, général **BOUTEGOURD** (Ve Armée, 3e C.A.).
Deux compagnies par bataillon effectuent des travaux de tranchées (Garenne de Gueux – Cote 101) ; chaque compagnie, à tour de rôle, va passer vingt-quatre heures au château de la Malle (ouest de Reims) pour prendre contact avec les troupes du front ; les autres s'entraînent à l'exercice.
Le 18 octobre, la brigade cesse d'appartenir à la 51e D.R. et le colonel **HUGOT-DERVILLE** en prend le commandement.
Le 19, l'E.-M. et le 1er bataillon quittent Vrigny pour Saint-Brice ; le 1er bataillon est affecté à un service de tranchées destiné à être une instruction pour les hommes. Le 2me bataillon se rend à Châlons-sur-Vesle, le 3me à Pévy. Chaque jour, une compagnie va prendre la garde de nuit aux tranchées ; un officier et un sous-officier par compagnie vont reconnaître les tranchées de première ligne.
Le 23, nouveau mouvement : le 1er bataillon, à Pouillon, et le 2me, au fort Saint-Thierry et dans les abris de Thil, vont travailler à l'amélioration des tranchées, à la construction d'abris et de défenses accessoires. Le 31 octobre, ces deux bataillons se réunissent aux Méneux, et le 3me bataillon va cantonner à Bézannes. Le Régiment fait partie du secteur de Reims. Il est employé à des travaux de défense sur le front Bézannes, Trois-Puits, Montbré, Mont de la Cuche, Puisieux.
Le Lieutenant-colonel **LIORET**, appelé à d'autres fonctions, est remplacé, à la date du 7 novembre, par le lieutenant-colonel **SALEL**, officier supérieur en retraite, ancien combattant de 1870, qui reprend un commandement sur sa demande.
Le 11 novembre, l'E.-M; la C.H.R. et le 3me bataillon vont à Montbré, le 2me bataillon à Trois-Puits, le 1er bataillon à Champfleury. Les travaux de défense continuent en deuxième ligne à Trois- Puits ; en même temps, des unités du 102e sont adjointes au 327e d'Infanterie pour l'exécution de tranchées sur le front La Jouissance – Saint-Léonard - Taissy ; au 233e, pour des travaux sur le front Vrilly – Cormontreuil, et, le 14 novembre, le 1er bataillon en entier est

Argonnaute

désigné pour aller relever un bataillon du 327e, à Taissy. Le bataillon est en soutien avec deux compagnies aux tranchées, les deux autres compagnies fournissent le service de garde.
Les trois bataillons se remplacent à tour de rôle dans ce service pendant que les travaux de défense se poursuivent.
Pendant ces travaux de jour et de nuit, exposés fréquemment au feu de l'ennemi, nous éprouvons nos premières pertes : le premier blessé a été le soldat **MAISONNET** (François), atteint par une balle de schrapnell en accompagnant dans une ronde le chef de bataillon **PERREAU**, commandant le 3me bataillon.
Le 30 novembre, au cours d'une relève du 3me bataillon, à Taissy, par le 2me bataillon, l'adjudant **DUTEIL** (Alfred), 7me compagnie, est surpris avec sa section par un violent bombardement. Il la fait coucher et reste seul debout : il est frappé par un éclat d'obus et meurt le lendemain, à l'ambulance de **Cormontreuil**, donnant, le premier du 102e, sa vie pour la France.
Le 10 décembre, nous cantonnons : E.-M., C.H.R. et 1er bataillon à Pouillon, 2me bataillon à Saint- Thierry, 3me bataillon à Courcelles-Saint-Brice. Deux compagnies par bataillon vont immédiatement occuper les tranchées de deuxième ligne : tranchée de Chauffour (1er bataillon), tranchée des Carrières (2me bataillon), tranchée de la Verrerie (3me bataillon). Le Régiment est au centre du secteur occupé par la Division **TASSIN**.
Le 14 décembre, nous passons au sous-secteur de droite (la Verrerie – La Neuvillette) que nous occupons avec le 274e R.I., sous les ordres du lieutenant-colonel commandant le 274e, puis du colonel **BERNARD**, qui prend le commandement de la brigade, formée du 274e R.I. et du 102e I.T.
A tour de rôle, les bataillons détachent une compagnie aux tranchées de première ligne, qui s'amalgame par sections avec une compagnie du 274e, une compagnie en soutien à la route 44, deux compagnies en réserve à la Verrerie et à Courcelles. Les bataillons se relèvent entre eux tous les quatre jours. A partir du 7 janvier, deux compagnies sont aux tranchées, deux en soutien, l'une à la route 44, l'autre à la ferme des Maretz. Le 15, cette dernière compagnie passe en première ligne où le bataillon fournit trois compagnies.
Le 6 janvier, le capitaine **PEILLON** quitte les fonctions d'adjoint au colonel pour prendre le commandement provisoire du 1er bataillon, en remplacement du commandant **MAILLARD**, dirigé sur l'intérieur.
A la fin de décembre, nous recevons trois sections de mitrailleuses qui s'exercent au stand de Vrigny-Coulommes ; le 11 janvier, une des sections relève au poste A.I. (Arbre isolé) une section du 274e ; une seconde, plus tard, prend position au poste du Bastion. Le lieutenant-colonel SALEL prend le commandement du sous-secteur et établit son P.C. à la Verrerie ; il alterne dans ce commandement avec le lieutenant-colonel du 274e.
Le 19 février, à la suite de l'attaque de la Division **TASSIN** sur le Godat, deux compagnies (la 10me et la 12me) sont détachées pour assurer la relève du 5me R.I. ; le chef de bataillon et un peloton de la 10me s'installent à Cauroy, le second peloton à Hermonville, la 12me à l'écluse du canal (écluse du Godat). La relève terminée, elles restent à la disposition de la brigade occupant ce sous-secteur et prennent à tour de rôle le service des tranchées de deuxième ligne à Villers-Franqueux. Elles sont également occupées à des travaux.
Le 2 mars, les trois sections de mitrailleuses sont groupées en une compagnie.
Le 13 mars, le commandant **PERREAU** étant appelé à d'autres fonctions, le commandant **CLAUDE**, venant du 8me régiment de marche de zouaves, prend le commandement du 3e bataillon.
Dans la nuit du 13 au 14 mars, une patrouille, commandée par le sergent **VALLET**, est arrêtée par l'ennemi au cri fait en français de « Qui vive ? ». A la réponse « France ! », les Allemands ouvrent le feu ; les hommes se terrent dans un trou d'obus et rentrent dans nos

lignes plusieurs heures après, au petit jour, ramenant un de leurs camarades blessé, le soldat **CHARROIN**, de la 8e Compagnie.
Le 28 mars, à la Verrerie, le soldat **BELIN** (J.-B.) se porte, au plus fort d'un bombardement, au secours d'un soldat du 274e qui, atteint par des éclats d'obus, est tombé et appelle à l'aide ; il relève et transporte le blessé avec le concours de soldats de son régiment, traversant la zone battue par les obus, qui font une nouvelle victime parmi ceux-ci. **BELIN** est cité à l'ordre du Régiment et promu soldat de 1re classe.
Le 6 avril, dans la nuit, une patrouille allemande s'avance jusqu'à nos réseaux de fil de fer ; le caporal **BRUN**, les soldats **SCHMIDT** et **ROY** s'emparent d'un des Allemands et mettent les autres en fuite.
Jusqu'au 15 avril, nous continuons le service des tranchées sans autres changements que ceux prévus par le roulement des différentes unités entre elles. Relevés à cette date par le 111e I.T. et mis à la disposition du G.Q.G., nous allons occuper les cantonnements de Germigny, Janvry, Treslon.
Avant de quitter le secteur de Champagne, nous prenons part à une revue passée près de Rosnay par le général **FRANCHET d'ESPEREY**, commandant la Ve Armée.

EN Belgique

22 avril – 26 août 1915
Le départ de **Champagne** a lieu le **21 avril**, à la gare de **Muizon**. Nous débarquons le lendemain à Bergues (Nord) et occupons les cantonnements suivants : E.-M., C.H.R., 1er bataillon et C.M. à Warhem ; 2me bataillon à Haeghe-Meulen ; 3me bataillon à Pont-à-Moutons.
Le Régiment forme, avec le 100e R.I.T., la 186me brigade, sous le commandement du colonel **Emé De MARCIEU**, de la cavalerie. La 186me brigade dépend de la 87me division (général **ROY**) qui fait partie du groupement d'Elverdinghe (général **QUIQUANDON**) et du détachement d'armée en Belgique (D.A.B., général **PUTZ**).
La brigade, destinée à prendre un secteur dans la région de Langemark, devait être mise au repos pendant quelques jours ; mais, le **22 avril**, les Allemands opèrent leur première attaque par les gaz.
Aucun moyen de protection n'existant encore, les troupes de première ligne et notamment la 87me division subissent des pertes sérieuses et se replient sur le canal de l'Yser où le terrain est défendu pied à pied.
Toutes les réserves sont appelées sur le front pour combler les vides et nous sommes transportés par autos, dans la nuit du 22 au 23 avril, à « de Wippe-Cabaret » (S.-O; de Woesten).
Nous y bivouaquons et fournissons un bataillon et une section de mitrailleurs pour la garde des tranchées en avant de Woesten. Pendant quelques jours, les bataillons restent en soutien ; puis, le 2 mai, ils prennent position, en première ligne, de l'écluse d'Hetsas jusqu'à 400 mètres au sud, au pont de la route.
En se rendant en plein jour, sous un bombardement violent, à son nouveau poste de commandement, au château de Boesinghe, le lieutenant-colonel **SALEL** est blessé à la tête par un éclat d'obus. Il est évacué et remplacé par le chef du 2me bataillon, le commandant **HUGUET**, qui est confirmé dans ses fonctions et nommé lieutenant-colonel quelques semaines après (22 mai).
Le 21 mai, le capitaine **PEILLON**, commandant le 1er bataillon, est nommé chef de bataillon et est maintenu dans son commandement.
Au moment où nous venons participer en première ligne à la garde du canal de l'Yser (2 mai), le front n'est pas encore stabilisé ; des attaques journalières, soutenues par nos feux, sont

effectuées par les chasseurs, les zouaves et les tirailleurs qui occupent la ligne à notre droite et à notre gauche ; les Allemands contre-attaquent et soumettent nos lignes au bombardement continu de leurs canons et de leurs minenwerfer. Les pertes sont élevées.
Le 102e alterne avec le 100e : quatre jours en première ligne, quatre jours en soutien. Les relèves sont pénibles, effectuées dans la boue, à découvert, sans le secours d'aucun boyau d'adduction et gênées par le feu de l'infanterie ennemie.
Quelques changements dans l'organisation des secteurs modifient nos emplacements au milieu de mai ; nos nouvelles positions s'étendent du canal de l'Yser en face du pont de chemin de fer, au sud ; jusqu'à la liaison avec l'armée belge, au nord, entre Zuydschoote et Lizerne.
Dans la nuit du 13 au 14 juin, nous sommes relevés des tranchées que, soit en première ligne, soit en soutien, nous occupons sans aucune relève depuis le 2 mai.
L'effort a été grand. Depuis un mois et demi, les hommes mangent leur soupe froide, apportée la nuit, car toutes les voies d'accès sont à découvert ; ils ne peuvent ni se laver ni changer de linge ; ils vivent dans la boue sous le bombardement incessant. Ils tiennent. Et grâce à eux, grâce aux troupes actives qui ont vaillamment combattu à leurs côtés, l'attaque des gaz du 22 avril – invention infâme d'un ennemi déloyal – est restée sans autre effet que les pertes subies ; la ligne s'est stabilisée sur le canal de l'Yser. La route de Calais est fermée à l'Allemand.
Le Régiment va cantonner dans la région de Beveren où, le 15 juin, le général **JOPPÉ**, qui a pris en remplacement du général **ROY** le commandement de la 87me D.I.T., se fait présenter les officiers.
Trois jours après, nous sommes dirigés sur Quoedypre où nous prenons nos cantonnements de repos.
Le Régiment reste au repos dans ses cantonnements de la région de Quoedypre, du 18 juin au 15 juillet. Il reçoit des renforts des dépôts de Saint-Étienne, de Limoges et de Guéret, et se prépare par des exercices à remplir les nouvelles missions qui lui seront confiées.
Le commandant **De PARSEVAL**, qui commandait le dépôt de Saint-Étienne, prend le 16 juin le commandement du 2me bataillon, laissé vacant par la promotion du lieutenant-colonel HUGUET, et le conserve jusqu'au 21 septembre, date à laquelle il est appelé lui-même au commandement du 100e I.T.
Le départ de Quoedypre a lieu le 12 juillet. En arrivant à Killem-Linde, le colonel rassemble le Régiment pour la remise des première Croix de Guerre. Le lendemain, nous nous rendons à Westvleteren, et dans la nuit du 16 au 17, par une obscurité complète, à travers des boyaux détrempés dans lesquels la pluie qui tombe à torrents rend la progression particulièrement pénible, nous gagnons les tranchées. Nous occupons deux sous-secteurs, sous les ordres du colonel MORDACQ, commandant la 90e brigade (45e D.I.). Le sous-secteur nord s'étend à gauche et à droite de la route Lizerne-Steenstraat, vers Dixmude. Nous lui fournissons deux compagnies en première ligne sur le canal et quatre compagnies en seconde ligne, dont deux entre Lizerne et Zuydschoote et deux à la ferme des Quatre-Paratonnerres (ferme des Territoriaux). Le sous-secteur sud comprend les tranchées Boesinghe-Hetsas ; nous lui fournissons également six compagnies : deux en première ligne, en liaison à droite avec les Anglais et, à gauche, avec les zouaves, et quatre en seconde ligne, en arrière de la route d'Ypres à Dixmude. La C.M. dispose une section en première ligne, au N.-O. de Steenstraat et deux sections en seconde ligne, l'une au N.-E. de Lizerne, l'autre en face de l'écluse de Boesinghe. Alternant tous les quatre jours avec le 100e, nous conservons ces positions jusqu'au 6 août, date à laquelle nous sommes mis à la disposition du Génie pour exécuter des travaux.
Le 21 juillet, le commandant **BRUCHAUT**, venant du Maroc, prend le commandement du 3me bataillon, en remplacement du commandant **CLAUDE**, évacué le 12 juillet.

Le 1er août, le 2me bataillon participe avec le Drapeau à une revue passée à Westvleteren par le Président de la République, accompagné du Ministre de la Guerre.
Pendant trois semaines, nous sommes employés, sous la direction du Génie, aux travaux de défense de la deuxième position (Elverdinghe-Woesten). Les sections de mitrailleuses sont restées en ligne.
Le 26 août, nous nous embarquons à la gare de Bergues pour une nouvelle destination.

EN ARTOIS

26 août 1915 – 25 février 1916
Arrivé en gare de Pernes dans la soirée du 26, le Régiment va cantonner à Camblain-Châtelain et Calonne-Ricouart. Il est mis à la disposition du 21me C.A. (Xme armée). Dans la nuit du 27 au 28, il se met en route pour le front : le 1er bataillon à Hersin, le 2me bataillon à Bully-Grenay, le 3me bataillon à Noeux-les-Mines.
Par un ordre du général commandant en chef, en date du 29 août, la 81me D.T. est constituée ; elle est formée des 162me et 186me brigades et placée sous le commandement du général BAJOLLE. Le 102e en fera partie jusqu'à la dislocation de la division en avril 1917.
Le 7 septembre, nous relevons aux tranchées le 100e. Le secteur occupé est situé entre les chemins Bully-Rollencourt et Aix-Noulette-Angres, face aux ouvrages allemands dits « ouvrages blancs ».
Chaque bataillon a trois compagnies en première ligne et une en réserve. Les mitrailleuses sont en première ligne dans le secteur du bataillon de gauche (entre la tranchée Maud'huy et la tranchée Constantine).
Le secteur est extrêmement agité : les 13me et 43me divisions vont attaquer le bois en Hache et Souchez pendant que le 4me corps anglais attaquera Loos. La préparation de notre artillerie est intense ; les Allemands y répondent avec vigueur. Notre mission est de maintenir l'ennemi en face de nous en le tenant constamment sous la menace d'une attaque. De nombreuses patrouilles sont envoyées chaque nuit cisailler les défenses accessoires de l'ennemi et tenir les Allemands en haleine ; pendant le jour, des feux sont exécutés sur les tranchées adverses par salves courtes et violentes, tandis que les canons de tranchées de 58 s'attaquent aux ouvrages avancés.
Le 25 septembre, le Régiment en entier occupe les tranchées de première ligne, le 100e constituant la réserve. Le 26 septembre, pendant la préparation d'artillerie, le sous-lieutenant **BLANCHARDON** est frappé à son poste d'observation d'une balle en plein front.
Le 16 octobre, le commandant **ROGIER** prend le commandement du 2me bataillon en remplacement du commandant **De PARSEVAL** promu lieutenant-colonel au 100e R.I.T.
Le 28 novembre, est constituée une compagnie de mitrailleuses de brigade rattachée au régiment.
Jusqu'au 6 février, le 100e et le 102e occupent alternativement les tranchées et les cantonnements de Bully-Grenay, de Petit-Sains (fosse 10) et des Corons d'Aix.
Ces cantonnements sont soumis à de fréquents bombardements ; nous y organisons une salle des fêtes et donnons des séances récréatives.
Le 1er décembre, au cours d'un bombardement de Petit-Sains, le caporal **DUVERNAY**, les soldats
FOREST et **CARADOT** et trois de leurs camarades qui occupent un poste à la Fosse 10 sont engagés par les employés de la mine à se mettre à l'abri ; le caporal **DUVERNAY** répond : « Nous ne pouvons pas, nous avons un service à assurer et nous restons à notre poste. »
DUVERNAY, **FOREST** et **CARADOT** sont tués ; ils sont cités à l'ordre de l'Armée.

Ancestramil

Le 9 janvier, le Président de la République, accompagné des généraux **DUPARGE** et **D'URBAL**, visite nos tranchées. Le même jour, nous est communiqué l'Ordre en date du 4 janvier, par lequel le général MAISTRE, commandant le 21me C.A., cite la 81me D.T. à l'ordre du C.A.
« La 81me D.T., chargée sous le commandement du général BAJOLLE, de la défense du secteur de « Calonne, en a complété l'organisation de la façon la plus heureuse, fournissant, en dépit du « mauvais temps et d'un bombardement ennemi journalier souvent très violent, un effort « remarquable de travail et d'endurance, et donnant un bel exemple de ténacité et de mépris du « danger. »
Le lendemain 10, le général **MAISTRE** passe en revue la Division ; deux compagnies par régiment d'infanterie y assistent avec le Drapeau.
La relève a lieu par des unités nouvelles à partir du 6 février, et, le 9, nous occupons des cantonnements de repos à Camblain-Châtelain et Pernes.

DANS LA SOMME

26 février – 24 juin 1916
Nous restons au repos jusqu'au **25 février**. A cette date, la 81me division, cessant de faire partie de la Xme Armée, est mise à la disposition de la VIme Armée. Le Régiment est enlevé par autos ; traversant Pernes, Saint-Pol, Frévent, Doullens, Amiens, il arrive le 26 au matin au Bosquel où a lieu le débarquement, après un voyage rendu très pénible par le verglas et la neige. Les cantonnements qui lui sont assignés sont Bonneuil-les-Eaux et Fransures. Six jours après, la division est mise à la disposition du 1er Corps colonial ; nous gagnons la zone de ce Corps et cantonnons à Hangest-en-Santerre, Arvillers, Saulchoix-sur Davenescourt, Beaufort, Warvillers et Guerbigny.
Nous sommes employés, sous la direction du Génie, aux travaux de préparation de l'offensive de la Somme : construction de tranchées de contre-attaques au N.-E. d'Erches, pose de défenses accessoires sur la ligne de soutien au N.-E. de Guerbigny et route d'Andechy, construction d'abris d'artillerie, travaux de tranchées, en avant de Warvillers et au N.-E. de Quesnoy-en-Santerre. A mesure de l'avancement des travaux, certaines unités reçoivent temporairement de nouvelles affectations : exploitations forestières, service routier, service télégraphique, service aéronautique, qui nécessitent leur déplacement.
Le 24 juin, la 81me division quitte la région et nous nous embarquons à la gare d'Hargicourt.
Pendant cette période de travaux, les pertes ont été beaucoup plus faibles que précédemment ; nous avons pourtant quelques nouveaux manquants. A diverses reprises, les Allemands se sont livrés à des émissions de gaz pour lesquelles le Régiment a été alerté, mais dont il n'a pas eu à souffrir.
Nos compagnies de mitrailleuses, portées à trois par l'affectation au Régiment de la compagnie de brigade constituée en novembre 1915 et d'une nouvelle compagnie venue le 2 mai 1916 du 342e I.T., n'ont pas cessé d'occuper les secteurs de l'avant, mêlées aux troupes de l'active.

DANS L'AISNE

25 juin – 16 novembre 1916
Nous arrivons le 24 juin à Estrées-Saint-Denis et cantonnons à Grand-Fresnoy, Sacy-le-Petit et Blincourt. Le 28, le 1er bataillon, en réserve de brigade, se rend au secteur en deux étapes : Longueuil-Sainte-Marie et le Camp des Plainards – Ollencourt ; les deux autres bataillons, en

réserve du 13me C.A., gagnent, par Compiègne, les cantonnements de Roylaye, Cuise-Lamotte, Vichelles, Martimont. Le 14 juillet, tout le Régiment prend les tranchées.
Le secteur, dont la tenue est particulièrement délicate, est divisé en deux sous-secteurs occupés chacun par un bataillon du 86e R.I. et un bataillon du 102e I.T. Le sous-secteur de droite, sous les ordres du lieutenant-colonel commandant le 86e R.I. (P.C. à Bimont), comprend les centres de résistance de Puisaleine et des Bretons. Le sous-secteur de gauche, commandé par le lieutenant-colonel **HUGUET** (P.C. maison du garde du château de Viezigneux), comprend les C.R. d'Étoile- Madame et de Tracy-le-Val. Le secteur est soumis à un bombardement incessant d'obus, de torpilles et de grenades qui détruisent nos ouvrages ; les Allemands envoient jusqu'à nos tranchées des patrouilles très mordantes qui sont repoussées au fusil et à la grenade.
Le 19 juillet, une patrouille ennemie ayant réussi, pendant la nuit, à aborder notre tranchée de Puisaleine, le lieutenant **Paul BRÉCHIGNAC** se porte sur le parapet pour étudier le chemin qu'elle a pu suivre. Il tombe frappé d'une balle.
Le 28 juillet, nous sommes relevés par le 100e ; deux bataillons vont cantonner à Vichelles-Martimont et Cuise-Lamotte, en réserve de C.A. ; un bataillon reste au Camp d'Ollencourt en réserve de brigade.
Au moment de cette relève, une décision du général commandant en chef remet le lieutenantcolonel **HUGUET** à la disposition et confère au lieutenant-colonel **PERRIN**, officier de cavalerie passé dans l'infanterie sur sa demande, le commandement du 102e I.T. Le lieutenant-colonel **PERRIN** prend le commandement du Régiment le 31 juillet.
Le lendemain, 1er août, le général **ALBY**, commandant le 13me C.A., passe en revue, à Sainte-Claire, les deux bataillons en réserve de C.A. Ceux-ci, jusqu'à leur retour aux tranchées, sont mis à l'instruction et effectuent des travaux sous la direction du Génie.
C'est pendant cette période que prend naissance le Journal de Tranchées du 102e I.T., *Gardons le Sourire*, qui a paru depuis régulièrement chaque mois, fidèle interprète de l'entrain, de la gaieté et de la bonne humeur du Régiment.
Le 12 août, nous relevons le 100e aux tranchées. L'ordre de bataille est le même : poste de commandement à Viezigneux (maison du garde), un bataillon du 86e R.I. au C.R. de Tracy-le-Val, un bataillon du 102e au C.R. de Puisaleine, sous le commandement du lieutenant-colonel commandant le 86e, et le 3me bataillon en réserve de brigade. Mais le 26 août, nous relevons les cuirassiers qui occupent à notre droite le C.R. de Quennevières N., et le lieutenant-colonel **PERRIN** reçoit le commandement du sous-secteur de Bimont, composé des C.R. de Puisaleine et de Quennevières N., gardés chacun par un bataillon du 102e, le 3me bataillon restant en réserve ; P.C. à Bimont.
Les patrouilles allemandes sont actives et tentent, souvent plusieurs fois dans la même nuit, d'aborder nos lignes ; nous les repoussons. Le 18 août, au cours de l'une d'elles, la 1re compagnie s'empare de deux prisonniers dont un aspirant ; le 27, c'est la 3me compagnie qui capture près de nos lignes deux Allemands en patrouille.
Le 8 septembre, nous sommes relevés par le 16e I.T. et cantonnons à Roylaye, Cuise-Lamotte, Chelles, Vichelles, Martimont, Rethondes et Saint-Léger.
Le 26 septembre, nous relevons aux tranchées le 16e I.T. dans les emplacements mêmes que nous lui avions cédés. L'activité de l'ennemi se caractérise surtout par un emploi intensif des engins de tranchées, minen et grenades, qui nous causent des dégâts et des pertes.
Le 1er novembre, le colonel réunit au cimetière militaire de Bimont tous les officiers et les hommes que le service des tranchées laisse disponibles ; il rend hommage aux morts du 102e dans une vibrante allocution. La musique du Régiment, récemment constituée, prend part à la cérémonie.
Le 2 novembre, l'ennemi bombarde la carrière Prat, près de Bimont ; le sous-lieutenant

PÉRIDIER, de la 2me compagnie de mitrailleuses du Régiment, se porte sous le feu, avec le sergent **ILLON**, auprès d'une de ses pièces pour la mettre en batterie contre un aviatik qui règle le tir.
Tous deux sont tués.
Les 15 et 16 novembre, les compagnies sont relevées les unes après les autres par le 4me cuirassiers ; nous occupons, le 19, les cantonnements de repos de Moyvillers, bois de Lihus, Francières et Arsy.
Le 17 novembre 1916, la 81me Division est l'objet, pour la deuxième fois, d'un ordre du corps d'armée (Ordre n° 9 du 13e C.A.) :
« Au moment où la 81me D.T. va quitter son secteur, le général commandant le 13me Corps d'armée « tient à lui exprimer sa satisfaction.
« Pendant près de cinq mois, sous les ordres du général **BAJOLLE**, elle a vaillamment tenu ses « tranchées dans des circonstances souvent pénibles et amélioré considérablement, par un labeur « soutenu, la position qui lui était confiée. La 81me Division a bien rempli sa tâche et fait honneur à « son chef.
« Le Général commandant le 13e Corps d'armée lui adresse tous ses remerciements et son plus cordial « au revoir ».
« Le Général commandant le 13e C.A. :
« Signé : **DEMANGE**. »

DANS L'OISE

17 novembre 1916 – 18 février 1917
Nous ne reprendrons les tranchées qu'au début de mars ; pendant trois mois et demi, après quelques jours de repos, nous sommes employés à des travaux. Le Régiment au complet se trouve cantonné, à la fin de novembre, dans deux localités voisines, Sacy-le-Petit et Grand-Fresnoy. Depuis longtemps, il ne s'était trouvé réuni en dehors des tranchées ; bien des nouveaux arrivés sont venus le compléter, prendre la place de ceux qui sont partis ; le colonel rassemble tout le Régiment qu'il passe en revue et remet des Croix de guerre.
Le 4 décembre, le 102e, mis à la disposition de la IIIe Armée pour exécuter, dans la région de Montdidier, des travaux préliminaires à une attaque, va cantonner par compagnies isolées, souvent même par pelotons ou sections, dans la région de Godenvillers, Mesnil-Saint-Georges, Ferrière, Le Monchel, Le Frêtoy, Crèvecoeur-le-Petit, Assainvillers, Brunvillers, Rollot, Orvillers-Sorel, Villers-Tournelle, Plainval, Fescamps. Les unités sont à la disposition des Services de l'Armée :
D.E.S., Génie, Service aéronautique, Service télégraphique de l'avant, etc.
A la suite de ces travaux, la 81me Division reçoit les félicitations du Général commandant l'Armée
(Ordre particulier n° 56 O.I. du 17 février 1917) :
« La 81me D.T. est dirigée sur une autre partie du front.
« Depuis le 8 décembre, elle a été employée à l'exécution des travaux d'organisation en cours et, « grâce au zèle, à l'activité et à la conscience du commandement, des cadres et de la troupe, elle a « fourni un rendement remarquable. La besogne qu'elle avait à remplir est presque terminée.
« Les résultats obtenus sont d'autant plus méritoires que souvent les troupes n'ont eu que des « installations précaires et que la rigueur de la température a rendu le travail pénible.
« Au cours de la mission ingrate qu'elle vient de remplir, la 81me D.T. a fait preuve d'entrain et « d'endurance. Elle a rendu à l'Armée tous les services sur lesquels on était en droit de compter.

« Le Général commandant la IIIe Armée lui adresse ses remerciements.
« Signé : HUMBERT. »

RETOUR VERS LE SECTEUR DE l'AISNE

19 février – 3 mars 1917
Le 18 février, la 81me D.T. reçoit l'ordre de faire mouvement vers le Sud. En trois longues étapes, alertement parcourues, nous nous rendons dans la région de Villers-Cotterets et cantonnons le 24 à Largny, Coyolles, Taillefontaine.
En exécution des ordres du G.Q.G., le Régiment est organisé sur le modèle des régiments actifs ; chaque bataillon comprend trois compagnies d'infanterie et une compagnie de mitrailleuses ; les 4me, 8me et 12me compagnies contribuent à la formation du dépôt divisionnaire.

EN SECTEUR - L'AVANCE

4 mars – 23 mars 1917
Le 3 mars, nous gagnons notre ancien secteur. Un bataillon relève aux tranchées le 32ème Dragons au C.R. des Bretons ; un autre la 4e Cuirassiers au C.R. de Puisaleine ; le 3me bataillon est en réserve à Tracy-le-Mont et au camp des Maréchales. Le Lieutenant-colonel PERRIN reprend son ancien P.C. à Bimont ; il a le commandement du sous-secteur qui comprend les C.R. des Bretons et de Puisaleine.
Les Allemands, en face de nous, montrent les premiers jours une certaine agitation ; une patrouille tente de pénétrer dans une tranchée du C.R. des Bretons, mais elle est repoussée par notre feu. Pourtant, le tir de l'artillerie de petit calibre et des minen devient visiblement plus faible ; l'activité allemande se réduit au lancement sur nos premières lignes des grenades à ailettes et au bombardement de l'arrière avec des obus à gaz de gros calibre. Différents indices font supposer que les Allemands se préparent à reculer. Nous poussons des reconnaissances dans la soirée du 17 et, dans la nuit, nous occupons les premières lignes allemandes ; chaque compagnie place une section dans les anciennes secondes lignes adverses, une en soutien en première ligne, deux en réserve dans nos tranchées de première ligne. Tout l'ancien front allemand qui nous faisait face est occupé par nous au cours de la nuit.
Le lendemain 18, deux prisonniers, déserteurs polonais, faits par la 10me compagnie, nous renseignent sur le recul allemand. Notre mouvement en avant se poursuit ; nos reconnaissances poussent jusqu'à Carlepont et Cuts ; deux bataillons s'établissent dans les troisièmes lignes allemandes.
Dans la matinée du 19, l'ennemi occupe encore Blérancourt et Blérancourdelle. Le Régiment se porte en avant ; le 1er bataillon (commandant **PEILLON**) va s'établir à Cuts, détachant une compagnie à Bourguignon et établissant ses petits postes entre La Pommeraye et Gournaye ; le 3me bataillon, à Caisnes, détache une compagnie à la carrière Patagon ; le 2me bataillon, en réserve de brigade, se porte à la carrière Martial. L'E.-M. et la C.H.R. cantonnent à Caisnes où se présentent dans la journée les premiers éléments de la population civile délivrée. Nos postes avancés sont en liaison à l'Ouest, à La Pommeraye, avec le 14e I.T., à l'Est avec la 70e D.I., sur la ligne Camelin-Besmé.

Le lendemain 20 mars, l'E.-M. et la C.H.R. se portent à Cuts, où les Allemands ont concentré la population des villages voisins qu'ils ont détruits. Le colonel fait déployer le Drapeau et la compagnie traverse le village avec musique et clairons au milieu des acclamations émues de

ces Français qui, depuis trente mois, subissent le joug allemand [1]. Une remise de Croix de guerre a lieu sur la place de Cuts.

Notre avance continue. Le 3me bataillon (commandant **BRUCHAUT**), relevant le 1er, prend les avant-postes et va occuper la ligne Besmé-Bourguignon-ferme du Frétoy ; il pousse des petits postes jusqu'à la lisière N.-E. du bois de la Fève, en liaison avec la 140e brigade à la ferme de Favelle, avec la 162e brigade (14e I.T.) au Ponceau. Son mouvement est terminé à 14 heures. Dans la nuit, il pousse des reconnaissances sur la route Saint-Paul-au-Bois – Bichancourt, pour chercher un point de passage sur le canal ; vers la ferme d'Arblincourt, des fusillades nourries montrent que la rive Est du canal est sérieusement occupée par les Allemands. Le lendemain, les reconnaissances continuent vers Manicamp et la Pieterloye. L'ennemi est toujours aux aguets de l'autre côté du canal. Le commandant du Génie divisionnaire et un lieutenant d'artillerie de la division sont tués au cours de reconnaissances.
Nous recevons l'ordre de construire deux passerelles destinées à la traversée successive du canal à la Pieterloye et de l'Ailette au bac d'Arblincourt, et de tenter le passage sur ces deux points. Le 3me bataillon, aux avant-postes, est chargé de l'exécution de cet ordre avec l'aide des pionniers du Régiment ; le travail de construction des ponts est dirigé par le Génie divisionnaire. Commencée dans la matinée du 22, la passerelle sur le canal est achevée à 13 heures ; sa construction a pu être conduite sans incident, mais à peine est-elle terminée que des tirs de 77 la détruisent en partie.
Notre artillerie effectue des tirs de balayage sur la rive du canal et de concentration sur le bac et la ferme d'Arblincourt, ainsi que sur la zone à l'est de ces points. La passerelle rétablie, tandis que la 9me compagnie provoque sur elle l'attention de l'ennemi à la ferme d'Arblincourt, les éclaireurs de la 11me compagnie passent sur la rive est du canal. Leur progression est arrêtée par des tirs de mitrailleuses provenant des maisons du bac d'Arblincourt ; notre artillerie les fait taire. La 11e compagnie, poursuivant son mouvement, établit une passerelle légère sur le premier bras de l'Ailette et gagne la rive opposée. Le soir, à 20 heures, la compagnie tient les deux passages, canal et Ailette, et une troisième passerelle est prête à être lancée pendant la nuit sur le canal d'assèchement.
Mais l'ordre arrive de la relève du Régiment par un régiment d'active et le 23, à 5 heures du matin, notre 3me bataillon cède sa place aux avant-postes à un bataillon du 360e R.I., qui achèvera l'œuvre commencée. Cette petite opération de guerre délicate, exécutée avec calme et sang-froid, a été jugée réussie et récompensée par de nombreuses citations. Nous n'avons eu qu'un tué et un blessé.

Le Régiment va cantonner en lisière de la forêt de Laigue, au camp d'Ollencourt, au camp des Maréchales, à Tracy-le-Mont et Nervaise.

---

1 L'émotion de la population n'avait d'égale que celle des soldats : « Enfin ! disaient les habitants, vous voilà....Il y a si longtemps que nous vous attendions ! Nous n'avons jamais désespéré. » Et l'on s'embrassait. Mais, à côté de la joie de la délivrance, il y avait aussi la joie et la fierté de voir l'armée française si belle, si bien nourrie, si bien chaussée, si bien habillée, si bien montée en matériel et en artillerie. « Comme vous êtes gras, nous disait une femme, les Allemands, eux, sont si maigres, ils ne mangent que des « choux-navets » et du cheval crevé ». Peut-être exagérait-elle un peu. Cependant, il restait une inquiétude, les Allemands leur avaient dit tant de mensonges sur nous : « Les Français sont épuisés, ils n'ont plus d'armée, toute la jeunesse a été tuée », et cette poursuite de l'ennemi par des territoriaux certainement gras, mais pas très jeunes, ne laissaient pas que d'inquiéter. Or, le lendemain, un régiment d'active, alerte, vigoureux, bien tenu et superbement crâne, traversait **Cuts**. Ah ! les beaux jeunes gens ! Nous qui les côtoyions chaque jour, nous étions fiers de leur défilé. Quant aux habitants... ils pleuraient de joie.

A LA IIIe ARMÉE

24 mars – 15 juillet 1917

Dans nos nouveaux cantonnements, nous sommes employés à réparer les destructions faites par l'ennemi et à remettre les routes en état. Mais, au bout de peu de jours, la 81me D.T. passe au service de la IIIe Armée pour d'autres travaux : le 3me bataillon relève dans son service de gares un bataillon du 74e I.T. et, le 29 mars, se rend en deux étapes à Roye-sur-Matz, Beuvraignes et Lassigny. L'E.- M., la C.H.R. et le 1er bataillon gagnent, le 31, Villers-sur-Coudun, détachant des unités à Ressons-sur-Matz, Estrées-Saint-Denis et Rémy ; le 2me bataillon se rend, le 1er avril, à Noyon.

En exécution des ordres du G.Q.G. en date du 31 mars, la 81e D.T. est dissoute ; elle devient division active à trois régiments. La 186e brigade, dont fait toujours partie le 102e, est maintenue et devient brigade isolée ; elle reste aux ordres de la IIIe Armée. Le dépôt divisionnaire est réparti entre la 162e et la 186e brigade ; la fraction revenant à notre brigade vient cantonner à Villers-sur- Coudun.

Le Régiment reçoit de nouvelles affectations et, le 21 avril, il occupe les cantonnements suivants :

E.-M., C.H.R., 3me bataillon : Cugny.
1er Bataillon : Ham et Flavy-le-Martel.
2me Bataillon : Jussy.

Nos hommes sont employés spécialement à la réfection des voies de chemin de fer. Dans les villages où ils cantonnent, les Allemands, en se retirant, n'ont laissé que des ruines ; Jussy, en particulier, est un amas de décombres. L'ingéniosité de nos soldats en fait d'assez confortables abris. Tous les travailleurs disponibles cultivent les terrains en friche qui entourent les cantonnements ; de nombreux jardins potagers pour la troupe sont aussi créés. Malheureusement, le départ viendra avant la récolte ; nos successeurs en profiteront.

Le 15 avril, le sous-lieutenant **BAUDARD**, de la 11e compagnie, meurt pour la France, à l'ambulance de Ressons-sur-Matz, des suites d'une blessure reçue le 30 avril 1915.

Des avions allemands survolent fréquemment nos cantonnements, jetant leurs bombes notamment sur les gares et le long des voies ferrées. Le 23 avril, à Flavy-le-Martel, ils tuent un de nos hommes et en blessent trois autres.

Le Général **de GUITAUT**, de la cavalerie, prend, à la date du 30 mai, le commandement de la 186e brigade, en remplacement du Colonel **Emé de MARCIEU**, remis à la disposition du Ministre.

Le 15 juillet, un ordre du G.A.N. (groupe d'armées du Nord) met la 186e brigade à la disposition de la VIe Armée.

A LA VIe ARMÉE

16 juillet – 31 août 1917

Le mouvement s'effectue dans la journée du 16. Les troupes sont enlevées par autos dans leurs cantonnements et débarquent à Crouy (N. de Soissons), Sermoise et Vauxrot.

L'E.-M. cantonne à Crouy ; le 1er bataillon va s'établir à Clamecy, le 3me à Sorny, détachant une compagnie à Neuville-sur-Margival, une autre à la Creute 102 (N.-E. de Neuville-sur-Margival).

Le 2me bataillon, parti d'abord à Sermoise, se rapproche le 31 juillet et vient cantonner à Vrégny, d'où il détache une compagnie à Nanteuil-la-Fosse.

Le Régiment est chargé de travaux sous la direction du Génie ; il construit des boyaux d'adduction et d'évacuation conduisant jusqu'aux premières lignes, travaux de nuit souvent

Ancestramil

forte pénible, sous un bombardement fréquent. Plus particulièrement exposées sont les compagnies campées à la Creute
102 (11e compagnie) et surtout à la grotte Saint-Blaise, près de Nanteuil-la-Fosse (6me compagnie, bataillon **ROGIER**), dont l'accès est complètement à découvert sous le feu de l'ennemi. Ces compagnies rejoignent, les 9 et 12 août, leurs bataillons respectifs à Terny-Sorny et Vrégny.
Le 17 août, le 3me bataillon se rend à Leury où il est employé à la construction d'une voie de 0m60.
Le 25 août, l'E.-M. et la C.H.R. se rendent à Braisne et le 1er bataillon est mis à la disposition du Service routier ; ses unités cantonnent à Ciry-Salsogne, Juvigny, Vénizel et Leury.
Tous ces travaux sont hâtivement poussés en vue de l'attaque qui se prépare ; nos hommes s'y emploient avec ardeur et courage.
Il faudrait, pour compléter cet exposé, pouvoir énumérer les actes individuels de bravoure et de merveilleux dévouement dont les soldats du 102e ont été si prodigues dans tous les moments difficiles. La liste en serait trop longue.
Leur courage, leur endurance et leur esprit de camaraderie ont fait l'admiration de leurs chefs et leur colonel actuel résumait un jour en ces mots sont opinion sur eux :
« Ce sont des braves gens et des gens braves. »
Aux Armées, le 31 août 1917.

-----o--O--o-----

ANNEXE N° 1
LISTE DES OFFICIERS
---o---

1° AU RÉGIMENT EN SEPTEMBRE 1917

Chef de corps : Lieutenant-colonel **PERRIN**
Etat-major : Capitaine MÉHU ; Médecin-major 2me classe **LEFÉBURE**
Lieutenants et sous-lieutenants **: COFFY, FOULC, NEYRON, LEVOT-BÉCOT, DUBOIS**
Aumônier de la 186e brigade : **Abbé PLUS**

1er BATAILLON Commandant PEILLON. E.-M. : Ss-Lt **CHAMBADE**. Médecin aide-major **De MORANGIES**	2me BATAILLON Commandant **ROGIER**. E.-M. : Ss-Lt **COURBON**. Médecin S.-A.-M. **DUFOUR**	3me BATAILLON Commandant **BRUCHAUT.** E.-M. : Ss-Lt **PICHON**. Médecin aide-major **ZIÉLINSKI**
1re COMPAGNIE Lieutenant **DELCROS**. Chefs de section : **LEHMANN,** **BRUN, SALICHON**	5me COMPAGNIE Capitaine **ARGOUGE**S. Chefs de section : **ANDRAUD,** **ROUSSET, QUÉVILLON**	.9me COMPAGNIE Capitaine **TOLLET.** Chefs de section : **MOREL, CHAZEY, PICARD.**
2me COMPAGNIE Capitaine **ROUGIER**. Chefs de section : **MERLE, COURBATIEU,**	6me COMPAGNIE Lieutenant **LAROUDIE**. Chefs de section : **GABY, SIBOURG, CHARDON.**	10me COMPAGNIE Capitaine **IMBERT.** Chefs de section : **RICHARD,**

Ancêtramil

LAROCHE	.	**DEPLAUDE, ADAM**
3me COMPAGNIE Lieutenant **GABION**. Chefs de section : **COMBIER (Louis), BRERARD, GUITTARD**	7me COMPAGNIE Capitaine **AUBERT.** Chefs de section : **BELBEZE, OLLIVIER-HENRY, GRAVIER**	11me COMPAGNIE Lieutenant **VIAL (Pierre**). Chefs de section : **PEYRONNET, GONNY, FESSY-MOYSE**.
C. M. 1 Capitaine **ULRICH**. Chefs de section : **VERPILLOT, De BOISSIEU**.	C. M. 2 Lieutenant **ESTOUR.** Chefs de section : **PAUL, DAYAT.**	C. M. 3 Capitaine **BENE.** Chefs de sect. : **BRÉCHIGNAC (Victor), De BEAUREPAIRE**

.

.

2° AYANT EXERCÉ ANTÉRIEUREMENT UN COMMANDEMENT AU RÉGIMENT

Comme Chefs de Corps :
Lieutenant-colonel **LIORET**, du 2 août 1914 au 6 novembre 1914.
Lieutenant-colonel **SALEL**, du 7 novembre 1914 au 2 ami 1915.
Lieutenant-colonel **HUGUET**, du 3 mai 1915 au 30 juillet 1916.

Comme Chefs de Bataillon :
Commandants : **CLAUDE, MAILLARD, De PARSEVAL, PERREAU.**

Comme Commandants de Compagnies :
Capitaines : **BOURRU, DEBIÈVE, DROUET, DURAND, FILLEAUD, GRIFFON, GUILLERY, GUINOT, JOLY, LOUSTAUNAU-LACAU, MOUTON, PONCET, PRORIOL, REY-CALA, ROGHI, SABATIER, SAUVAGEON, TÉZENAS du MONTCEL, VIDALIN**.

Lieutenants **: BONNET, FORISSIER, JOUCLA, MATHIEU, PLANCKE, VERNAY, VIAL (Antoine).**

Comme Chefs de Section :
Lieutenants et sous-lieutenants : **BADÉ, BAUDARD (_), BEAUMONT, BIBET, BLANCHARDON (_), BOURGET, BRÉCHIGNAC (Paul) (_), CHARBONNIER, CHARPIN, CHARVIN, COMBIER (Jules), COPIN, COTTIN, DADIN, DANFLOUS, DELAGE, DUCASSE, FOUQUET, GARAND, GONSOLIN, GRANGER, HOERLER, JALADE, LABROUSSE, LAMBERT, LEBLANC, LERICHE, LIGONNET, De MALMUSSE, MERMET, MIGNOT, PÉRIDIER (_), PIBAROT, RAMET, RASCLE, ROUSSEAU, RUBOD, SELLIER, TISSOT, VERRIER, VIALATOUX.**

Médecins Chefs de Service :

Ancestrami

Médecins-majors **: TÉZENAS du MONCEL, CAILLARD, LEHMANN, JAUGEY, VENTUEJOL.**

Médecins de Bataillon :
Médecins aides-majors : **BROSSIER, BOUCHE, JOURDAIN, LEBRETON, LACAPLAIN, LEMERCIER, MOREAU, NICLOUX, PINELLI, SOUHET, TORNÉ**.

----o----

ANNEXE 2
TABLEAU D'HONNEUR
---o---
NOMINATIONS DANS L'ORDRE DE LA LÉGION D'HONNEUR

Au grade d'officier :
Lieutenant-colonel **HUGUET (Joseph**). 8 novembre 1915

Au grade de Chevalier :
Chef de bataillon **ROGIER (Léon)** 2e Bataillon 1er décembre 1915 (C. P.)
Capitaine **AUBERT (Adolphe)** 7e Compagnie 14 janvier 1916
Médecin-major **VENTUEJOL (Henri**) 20 juillet 1916
Chef de bataillon **BRUCHAUT (Joseph**) 3e Bataillon 20 juillet 1916
Lieutenant **CHARVIN (Antoine)** 3e Compagnie 20 juillet 1916
Lieutenant **DELCROS (Auguste**) 1re Compagnie 20 juillet 1916
Lieutenant **LAROUDIE (Auguste**) 6e Compagnie 24 septembre 1916 (C. P.)
Capitaine **DURAND (Antoine**) 12e Compagnie 15 octobre 1916

Admis au traitement de Chevalier :
Capitaine **ARGOUGES (Antoine)** 5e Compagnie 22 janvier 1917
Chef de bataillon PEILLON (Jean-Marie) 1er Bataillon 17 août 1917

MÉDAILLE MILITAIRE

Soldat **DERRAY (Aimé)** 2e Compagnie mai 1915 (C. P.)
Caporal **DEBAYLE (Antoine)** 4e Compagnie 20 mai 1915
Adjudant **LAFARGE (René)** 7e Compagnie 29 mai 1915
Adjudant **PIBAROT (Claude)** 9e Compagnie 1er juin 1915
Soldat **FAYARD (Pierre)** 5e Compagnie 10 août 1915
Sergent **MAYERY (Antoine**) 3e Compagnie 17 août 1915 (C. P.)
Soldat **ROMAIN (Pierre)** 2e Compagnie 19 octobre 1915 (C. P.)
Soldat **ACHARD (Marie-Camille**) 6e Compagnie 8 novembre 1915 (C. P.)
Caporal **FOURNIER (Barthélemy**) 6e Compagnie 6 janvier 1916 (C. P.)
Soldat **HAON (Pierre**) 9e Compagnie 9 mars 1916 (C. P.)
Soldat **MARCON (Auguste**) 8e Compagnie juin 1916
Caporal **VIREY (Camille)** 12e Compagnie 4 août 1916 (C. P.)
Caporal **CHAUVEAU (François**) 6e Compagnie 11 août 1916 (C. P.)
Sergent **OLIVIER (Alexandre)** 1re Compagnie 18 août 1916
Soldat **PREYNAT (Joseph)** 5e Compagnie 25 août 1916
Soldat **VERCASSON (Antoine**) 5e Compagnie 25 août 1916
Caporal **GACHET (Jean-Marie)** 8e Compagnie 28 août 1916

Ancestramil

Soldat **PALMIER (Joseph)** 12e Compagnie 28 août 1916
Soldat **DEMAI (François**) 2e Compagnie 31 août 1916 (C. P.)
Soldat **REYMOND (Auguste**) 4e Compagnie 5 septembre 1916 (C. P.)
Soldat **CRÉPET (André**) 2e Compagnie 5 septembre 1916
Sergent **FOURGOUX (Louis**) 4e Compagnie 10 septembre 1916 (C. P.)
Soldat **TONGLET (Léon-Auguste**) 6e Compagnie 19 septembre 1916 (C.P.)
Sergent **VENOUIL (Victor)** 5e Compagnie 6 octobre 1916
Soldat **FRAPPA (Jean)** 1re Compagnie 11 mars 1917 (C. P.)
Adjudant-chef **MARTIN (Fulgence**) 5e Compagnie 1er avril 1917
Adjudant **FOURNET (Louis**) 11e Compagnie 1er avril 1917
Adjudant **NOBLOT (Léon**) 6e Compagnie 1er avril 1917
Soldat **EMERIT (Jean**) 5e Compagnie 23 mai 1917 (C. P.)
Soldat **FOURNILLON (Paul**) 11e Compagnie 8 juin 1917
Adjudant **NANEIX (Pierre)** 9e Compagnie 10 juillet 1917
Sergent **HOUSSAIS (Charles**) 2e Compagnie 10 juillet 1917
Soldat **VAUZELLE (Léonard)** 2e Compagnie) 17 août 1917 (C. P.)
Soldat **SAURON (Claude**) 10e Compagnie 18 octobre 1917 (C. P.)

CITATIONS A L'ORDRE DE L'ARMÉE

Chef de bataillon **ROGIER (Léon)** 2e Bataillon 10 octobre 1914
Lieutenant-colonel **SALEL** 2 mai 1915
Sous-lieutenant **BLANCHARDON (Marius**) 9e Compagnie 5 octobre 1915
Caporal **DUVERNAY (Aristide**) 2e Compagnie 21 décembre 1915
Soldat **FOREST (Louis-Philibert)** 2e Compagnie 21 décembre 1915
Soldat **CARADOT (Jean-Claude**) 2e Compagnie 21 décembre 1915
Soldat **LEPETIT (Annet**) 11e Compagnie 12 octobre 1916
Soldat **DONNET (Antoine**) 6e Compagnie 17 octobre 1917
Soldat **PEYRE (Eugène)** 6e Compagnie 17 octobre 1917

CITATIONS A L'ORDRE DU CORPS D'ARMÉE

Soldat **AUGRANDENIS (Philippe**) 2e Compagnie 9 décembre 1915
Soldat **DUBRUC (Joannès**) 2e Compagnie 9 décembre 1915
Sous-lieutenant **BRÉCHIGNAC (Paul**) 11e Compagnie 13 août 1916
Caporal **CUERQ (Marcellin)** 1re Compagnie 22 août 1916
Soldat **DELMUR (François)** 1re Compagnie 22 août 1916
Sergent **CHAMBON (Louis)** 5e Compagnie 11 septembre 1916
Caporal **BÉRARD (Claude**) 5e Compagnie 11 septembre 1916
Soldat **GARGOTIN (Émile)** 5e Compagnie 11 septembre 1916
Lieutenant **LAROUDIE (Auguste)** 6e Compagnie 19 septembre 1916

CITATIONS A L'ORDRE DE LA DIVISION

Lieutenant **CHARVIN (Antoine**) 3e Compagnie 15 août 1915
Sergent **MAYERY (Antoine)** 3e Compagnie 17 août 1915
Soldat **FAURICHON (Auguste)** 12e Compagnie 2 décembre 1915
Lieutenant **LAROUDIE (Auguste)** 6e Compagnie 14 février 1916
Sous-lieutenant **GONSOLIN (Pétrus**) 6e Compagnie 14 février 1916

Soldat **FRÉLOT (Louis-Eugène**) 6e Compagnie 14 février 1916
Caporal **JOURDY (Jacques)** 6e Compagnie 14 février 1916
Chef de bataillon **ROGIER (Léon**) 2e Bataillon 23 juillet 1916
Caporal **CHEVAUCHÉ (Louis**) 6e Compagnie 23 juillet 1916
Soldat **PÉDAILLE-BAILLARGUET (Pierre**) 6e Compagnie 23 juillet 1916
Soldat **BOSSUET (Antoine)** 6e Compagnie 23 juillet 1916
Sergent **MANOA (Pierre**) 6e Compagnie 25 juillet 1916
Lieutenant-colonel **HUGUET (Joseph**) 27 juillet 1916
Lieutenant **VIAL (Pierre)** 11e Compagnie 30 juillet 1916
Soldat **LOUBRIAT (Louis)** 11e Compagnie 30 juillet 1916
Lieutenant **TOLLET (Jules**) 9e Compagnie 8 septembre 1916
Soldat **ROUEZ (Léonard)** 7e Compagnie 8 septembre 1916
Sergent **REYMOND (André-Émile**) 8e Compagnie 8 septembre 1916
Sergent **COLLET (Maurice**) 9e Compagnie 8 septembre 1916
Lieutenant **LABROUSSE (Louis**) 2e Compagnie 3 octobre 1916
Adjudant **NANEIX (Pierre**) 10e Compagnie 21 octobre 1916
Sergent **FILLON (Vital**) C. M. R. 2 10 novembre 1916
Soldat **BOISSÉ (Victor)** 8e Compagnie 10 novembre 1916
Sergent **DAUREL (Pierre**) 2e Compagnie 14 mars 1917
Soldat **MERCIER (Basile**) 6e Compagnie 14 mars 1917
Abbé **PLUS (Raoul),** aumônier volontaire 26 mars 1917
Lieutenant **VIAL (Pierre**) 11e Compagnie 30 mars 1917
Soldat **DEGOULANGE (Jean**) 11e Compagnie 30 mars 1917
Sous-lieutenant **PÉRIDIER (Marcel**) C. M. 3 30 mars 1917
Lieutenant-colonel **PERRIN (Louis)** 5 avril 1917

CITATIONS A L'ORDRE DE LA BRIGADE

Soldat **NETTER (Léon**) 10e Compagnie 8 mai 1915
Soldat **JANUEL (Jean)** 12e Compagnie 8 mai 1915
Soldat **VIVIER (Claude)** 5e Compagnie 17 août 1915
Soldat **NEBOIT (Émile)** C. H. R. 16 octobre 1915
Lieutenant **COFFY (Alexis**) C. H. R. 23 novembre 1915
Capitaine **ARGOUGES (Antoine**) 5e Compagnie 1er décembre 1915
Lieutenant **DELCROS (Auguste)** 1re Compagnie 1er décembre 1915
Lieutenant **MERLE (Émile**) 8e Compagnie 1er décembre 1915
Médecin aide-major **MOLETTE**
De MORANGIÈS (Henri) 1er Bataillon 1er décembre 1915
Sous-lieutenant **COMBIER (Jules** 11e Compagnie 7 décembre 1915
Soldat **VALITON (Edmond)** 3e Compagnie 18 mars 1916
Lieutenant **LAROUDIE (Auguste)** 6e Compagnie 20 juillet 1916
Sous-lieutenant **SALICHON (Jacques**) 1re Compagnie 20 juillet 1916
Soldat **TARIFON (Jean**) 11e Compagnie 28 juillet 1916
Capitaine **DEBIÈVE (Alexandre**) 9e Compagnie 21 octobre 1916
Sergent **SOUDANNE (Jean-Baptiste**) 12e Compagnie 19 novembre 1916
Chef de bataillon **BRUCHAUT (Joseph**) 3e Bataillon 16 mars 1917
Chef de bataillon **BRUCHAUT (Joseph**) 3e Bataillon 28 mars 1917
Lieutenant **COPIN (Joannès**) 2e Compagnie 28 mars 1917
Sous-lieutenant **PEYRONNET (Joannès**) 11e Compagnie 28 mars 1917

Ami Chamil

Sous-lieutenant **FESSY-MOYSE (André**) 11e Compagnie 28 mars 1917
Sous-lieutenant **PIBAROT (Claude)** 9e Compagnie 28 mars 1917
Médecin aide-major **ZIELINSKI (Michel**) 3e Bataillon 28 mars 1917
Médecin auxiliaire **PLAZENET (Achille**) 3e Bataillon 28 mars 1917
Adjudant **FOURNET (Louis)** 11e Compagnie 28 mars 1917
Adjudant **MINAIRE (François**) 10e Compagnie 28 mars 1917
Adjudant **COURVEILLE (Eugène**) C. H. R. 28 mars 1917
Sergent **STERNA (Georges)** C. H. R. 28 mars 1917
Sergent **HUMBERT (Étienne**) C. H. R. 28 mars 1917
Chef de bataillon **PEILLON (Jean-Marie**) 1er Bataillon 3 avril 1917
Capitaine **AUBERT (Adolphe**) 7e Compagnie 27 juillet 1917
Capitaine **IMBERT (Jean**) 10e Compagnie 27 juillet 1917
Caporal **BOUCHARD (Félix**) 6e Compagnie 9 août 1917
Soldat **CHAFFOIS (Jean)** 6e Compagnie 9 août 1917
Lieutenant **ESTOUR (André**) C. M. 2 12 août 1917
Sous-lieutenant **ROUSSEAU (Louis**) 6e Compagnie 12 août 1917
Sous-lieutenant **COMBIER (Louis**) 3e Compagnie 12 août 1917
Médecin sous-aide-major **DUFOUR (Marcel)** 2e Bataillon 12 août 1917
Soldat **FERRÉOL (Jean-Marie)** C. M. 2 12 août 1917
Soldat **ARNAUD (Jean-Baptiste)** C. M. 2 12 août 1917
Chef de bataillon **ROGIER (Léon)** 2e Bataillon 20 septembre 1917
Capitaine **ARGOUGES (Antoine**) 5e Compagnie 20 septembre 1917
Sous-lieutenant **ROUSSET (Albert**) 5e Compagnie 20 septembre 1917
Lieutenant **BRÉCHIGNAC (Victor)** C. M. 3 21 septembre 1917
Soldat **PINATEL (Mathieu)** C. M. 3 21 septembre 1917
Soldat **BRUNEL (Jean)** C. M. 3 21 septembre 1917
Soldat **POMMIER (Antoine)** C. M. 3 21 septembre 1917
Soldat **AUXION (Lucien)** C. M. 3 21 septembre 1917

CITATIONS A L'ORDRE DU RÉGIMENT

Caporal **VILLEDIEU (Jean)** C. M. B. 2 septembre 1914
Soldat **BELIN (Jean-Baptiste**) 8e Compagnie 28 mars 1915
Lieutenant **LAROUDIE (Auguste**) 6e Compagnie 7 mai 1915
Sergent-major **SURIEUX (André)** 5e Compagnie 7 mai 1915
Soldat **BAYARD (Jean)** 5e Compagnie 7 mai 1915
Soldat **DUMAS (Jean)** 5e Compagnie 7 mai 1915
Caporal **RADIGUET** 7e Compagnie 7 mai 1915
Lieutenant **COFFY (Alexis)** C. H. R. (E.-M.) 9 mai 1915
Lieutenant **JOUGLA (Henri)** 11e Compagnie 9 mai 1915
Sous-lieutenant **DEPLAUDE (Jean)** 12e Compagnie 9 mai 1915
Soldat **BELLON (Pierre)** 10e Compagnie 9 mai 1915
Soldat **PONCET (Claude)** 10e Compagnie 9 mai 1915
Soldat **ROCHE (Marius) 10e** Compagnie 9 mai 1915
Soldat **BERTHELEMOT (Jean)** 9e Compagnie 9 mai 1915
Soldat **DENIGER (Charles)** 11e Compagnie 9 mai 1915
Soldat **SAUVIGNET (Barthélemy)** 11e Compagnie 9 mai 1915
Soldat **VINCENT (Félix)** 11e Compagnie 9 mai 1915
Soldat **GAREL (Jean-Baptiste)** 11e Compagnie 9 mai 1915

Archives militaires

Adjudant **LAFARGE (René**) 7e Compagnie 23 mai 1915
Soldat **VIVIER (Claude)** 5e Compagnie 17 août 1915
Capitaine **REY-CALA (Alphonse**) C. M. B. 2 26 novembre 1915
Soldat **ANTOINE (Henri)** 7e Compagnie 18 février 1916
Caporal **DIMIER (Jean)** 7e Compagnie 18 février 1916
Médecin aide-major **BROSSIER (Henri)** 2e Bataillon 18 février 1916
Soldat **PAGELLA (Joseph**) 1re Compagnie 18 février 1916
Soldat **HIRTZ (Henri)** 12e Compagnie 30 mars 1916
Sergent **VENOUIL (Victor)** 5e Compagnie 14 avril 1916
Soldat **VINCENT (Antoine**) 5e Compagnie 14 avril 1916
Soldat **GRIVORY (Pierre**) 6e Compagnie 1er mai 1916
Soldat **BELIN (Jean-Baptiste**) 8e Compagnie 1er mai 1916
Soldat **BOISSEE (Victor)** 8e Compagnie 1er mai 1916
Soldat **DREVARD (Jean**) 8e Compagnie 1er mai 1916
Caporal **NICOLAS (Jean-Pierre**) C. H. R. 28 mai 1916
Caporal **BELIN (Alexis)** C. H. R. 28 mai 1916
Soldat **PREYNAT (Joseph**) 5e Compagnie 28 mai 1916
Soldat **BERNARD (Charles**) 9e Compagnie 6 juin 1916
Soldat **GRANY (Antoine)** 9e Compagnie 6 juin 1916
Soldat **DECOCK (Adolphe**) 9e Compagnie 6 juin 1916
Soldat **PERNEY (Charles**) 10e Compagnie 14 juillet 1916
Sergent **LEMOINE (Émile**) 6e Compagnie 21 juillet 1916
Sergent **LION (Louis)** 6e Compagnie 21 juillet 1916
Caporal **JACQUEMET (Jean-Joseph)** 6e Compagnie 21 juillet 1916
Médecin auxiliaire **DUFOUR (Marcel)** 2e Bataillon 23 juillet 1916
Adjudant-chef **MARTIN (Fulgence)** 5e Compagnie 25 juillet 1916
Caporal **DUCHÊNE (Étienne)** 5e Compagnie 25 juillet 1916
Soldat **ROUSSET (Philibert)** 5e Compagnie 25 juillet 1916
Soldat **BARBARIN (Charles)** 5e Compagnie 25 juillet 1916
Adjudant-chef **TOLLET (Mathieu)** 1er Bataillon 27 juillet 1916
Sergent **GONTHIER (Michel)** 1re Compagnie 27 juillet 1916
Sergent **LALLIER (François**) 2e Compagnie 27 juillet 1916
Sergent **VIGIER (Jean)** 3e Compagnie 27 juillet 1916
Sergent **FOURGOUX (Louis)** 4e Compagnie 27 juillet 1916
Adjudant **NANEIX (Pierre)** 10e Compagnie 27 juillet 1916
Adjudant **COURVEILLE (Eugène)** C. H. R. 27 juillet 1916
Soldat **RAZET (Jean-Baptiste)** 7e Compagnie 27 juillet 1916
Soldat **MÉROT (Antoine)** 7e Compagnie 27 juillet 1916
Soldat **LIGONNET (Joseph)** 7e Compagnie 27 juillet 1916
Soldat **PLENISSET (Amédée**) 11e Compagnie 27 juillet 1916
Soldat **BLUM (Moïse)** 12e Compagnie 27 juillet 1916
Soldat **BRUNON (Blaise)** C. M. R. 1 28 juillet 1916
Soldat **DONNET (Auguste)** C. M. R. 1 28 juillet 1916
Soldat **BERNARD (Paul)** C. M. R. 1 28 juillet 1916
Caporal **BERTHAIL (Simon)** C. M. R. 1 28 juillet 1916
Adjudant **TAILLANDIER (Alexandre)** 2e Compagnie 30 juillet 1916
Soldat **DUNY (Régis)** 2e Compagnie 30 juillet 1916
Soldat **GENTIER (Clément**) 2e Compagnie 30 juillet 1916
Soldat **VUILLAUME (Charles)** 2e Compagnie 30 juillet 1916

Famille Bertrand

Sergent fourrier **SAPY (Joseph)** 3e Compagnie 30 juillet 1916
Caporal **SCHMIDT (François)** 3e Compagnie 7 août 1916
Soldat **SCHERER (Antoine) C.** H. R. 20 août 1916
Soldat **LATHUILLIÈRE (Louis)** 1re Compagnie 20 août 1916
Soldat **LALLEMAND (Eugène)** 4e Compagnie 20 août 1916
Soldat **BARBIER (Émile)** 1re Compagnie 23 août 1916
Soldat **THERRAT (Pierre**) 4e Compagnie 23 août 1916
Soldat **PRUDHON (Paul)** 10e Compagnie 27 août 1916
Sous-lieutenant **GONNY (Pierre)** 4e Compagnie 28 août 1916
Caporal **AUDOUARD (Jean)** 9e Compagnie 28 août 1916
Soldat **GUILLERAULT (Albert)** 4e Compagnie 30 août 1916
Capitaine **TÉZENAS du MONTCEL (Paul**) 4e Compagnie 31 août 1916
Lieutenant **MÉHU (Henri)** E.-M. 31 août 1916
Sous-lieutenant **PIBAROT (Claude)** 9e Compagnie 31 août 1916
Soldat **CHAUVEAU (Louis)** C. M. R. 2 1er septembre 1916
Soldat **BADER (Antoine**) 9e Compagnie 1er septembre 1916
Médecin aide-major **TORNÉ (Raymond)** 3e Bataillon 5 septembre 1916
Caporal **GUINAULT (Jean)** 11e Compagnie 5 septembre 1916
Soldat **CREPET (André)** 2e Compagnie 5 septembre 1916
Soldat **LARRONDO (Dominique**) 1re Compagnie 22 septembre 1916
Soldat **ALIS (Pierre)** 7e Compagnie 5 octobre 1916
Sergent **DAUREL (Pierre**) 2e Compagnie 5 octobre 1916
Sergent **FORISSIER (Jean**) 2e Compagnie 5 octobre 1916
Sergent **PONSTON (Gilbert**) 5e Compagnie 24 octobre 1916
Soldat **OLIVIER (Claude)** 9e Compagnie 24 octobre 1916
Soldat **BROSSELIN (Jean-Marie**) 6e Compagnie 27 octobre 1916
Soldat **AUZAT (Jean)** 6e Compagnie 27 octobre 1916
Soldat **CHATAIGNON (Joseph)** 1re Compagnie 31 octobre 1916
Caporal **LANERY (Louis**) 9e Compagnie 31 octobre 1916
Soldat **RUAS (Antoine)** C. M. R. 1 7 novembre 1916
Sergent **MANILLIER (François**) 1re Compagnie 10 novembre 1916
Soldat **CANCÈS (Pierre)** 1re Compagnie 10 novembre 1916
Soldat **ROGÈS (François)** 1re Compagnie 10 novembre 1916
Caporal **DUMONT (Pierre)** 1re Compagnie 11 novembre 1916
Soldat **GUILLARME (Antoine)** 1re Compagnie 11 novembre 1916
Soldat **GROUT (Léopold)** 3e Compagnie 12 novembre 1916
Lieutenant **VIAL (Antoine)** 3e Compagnie 12 novembre 1916
Sous-lieutenant **CHAMBADE (Adrien)** 1er Bataillon 12 novembre 1916
Sergent **MILOT (Louis)** 3e Compagnie 12 novembre 1916
Soldat **DELAGE (Félix)** 4e Compagnie 13 novembre 1916
Lieutenant **CHARPIN (Pierre)** 7e Compagnie 14 novembre 1916
Sergent **MOTTRET (Désiré)** 7e Compagnie 14 novembre 1916
Caporal **BERGERON (Pierre)** 7e Compagnie 14 novembre 1916
Soldat **ARCHIMBAUD (Adrien)** C. H. R. 14 novembre 1916
Soldat **VOGUÉ (Jean-Pierre)** 3e Compagnie 15 novembre 1916
Soldat **LEVILLAIN (Albert)** 3e Compagnie 15 novembre 1916
Capitaine **BÈNE (Eugène)** C. M. R. 2 16 novembre 1916
Adjudant **GALY (Jean)** C. M. R. 2 16 novembre 1916
Adjudant **DECITRE (Auguste)** C. M. R. 2 16 novembre 1916

Archives familiales

Sergent **PLANCHET (Jean)** 6e Compagnie 12 mars 1917
Soldat **COUTEL (Guillaume)** 7e Compagnie 12 mars1917
Soldat **DEPREST (Léopold)** 1re Compagnie 12 mars 1917
Soldat **FOULQUIER (Pierre-Marius)** C. H. R. 15 mars 1917
Soldat **BORAND (Jean)** 1re Compagnie 16 mars 1917
Soldat **BRAULT (Charles)** 10e Compagnie 30 mars 1917
Soldat **ROCHETIN (Pierre)** 11e Compagnie 30 mars 1917
Soldat **FULCHIRON (Jean)** 11e Compagnie 30 mars 1917
Soldat **GUERRE (Marcellin)** 11e Compagnie 30 mars 1917
Soldat **GALLENON (Joseph)** 11e Compagnie 30 mars 1917
Caporal **HÉBRARD (Martial)** C. H. R. 30 mars 1917
Sous-lieutenant **RAMET (Henri)** C. H. R. 30 mars 1917
Caporal **JULLIEN (Pierre)** C. H. R. 30 mars 1917
Sous-lieutenant **PICHON (Antoine)** 3e Bataillon 30 mars 1917
Lieutenant **TOLLET (Jules)** 9e Compagnie 30 mars 1917
Sous-lieutenant **CHAZEY (Pierre**) 9e Compagnie 30 mars 1917
Sous-lieutenant **PICARD (Henri)** 9e Compagnie 30 mars 1917
Sergent **De GÉNISSIAZ (Ernest**) 11e Compagnie 30 mars 1917
Sergent **BROISIN (Charles)** 10e Compagnie 30 mars 1917
Caporal **DUCROS (Georges**) 11e Compagnie 30 mars 1917
Caporal **CHALLER (Maurice)** 9e Compagnie 30 mars 1917
Soldat **BULLET (Auguste**) 11e Compagnie 30 mars 1917
Soldat **GARDE (Joannès**) 11e Compagnie 30 mars 1917
Soldat **PEYRIÈRE (Amédée)** 11e Compagnie 30 mars 1917
Soldat **VARRIN (Henri)** 11e Compagnie 30 mars 1917
Soldat **MÉLY (Léon)** 9e Compagnie 30 mars 1917
Sergent **DÉNIER (Gilbert)** 11e Compagnie 30 mars 1917
Sergent **DUMAS (Jean-Marie**) 11e Compagnie 30 mars 1917
Caporal **RAYMOND (Alexandre)** 11e Compagnie 30 mars 1917
Caporal **BOLUSSET (Louis**) 11e Compagnie 30 mars 1917
Caporal **JEANNE (Édouard)** 11e Compagnie 30 mars 1917
Caporal **GOUMY (Jean-Baptiste**) 11e Compagnie 30 mars 1917
Soldat **MALVIS (Jean**) 11e Compagnie 30 mars 1917
Soldat **SICOT (Jacques)** 11e Compagnie 30 mars 1917
Soldat **FEUILLETTE (Victor**) 11e Compagnie 30 mars 1917
Soldat **DUMAS (Henri**) 11e Compagnie 30 mars 1917
Soldat **REVERT (Gaston**) 11e Compagnie 30 mars 1917
Soldat **BRON (Pierre)** 11e Compagnie 30 mars 1917
Soldat **BARILLOT (Martial**) 11e Compagnie 30 mars 1917
Soldat **DOUX (Bernard)** 11e Compagnie 30 mars 1917
Soldat **GONIN (Jean**) C. M. 2 1er août 1917
Soldat **CONTAT (Jean**) 7e Compagnie 1er août 1917
Caporal **FLEURIET (Aristide**) 7e Compagnie 1er août 1917
Soldat **BERTHAIL (Claude**) 7e Compagnie 1er août 1917
Soldat **GRANGER (Jacques**) 7e Compagnie 8 août 1917
Sous-lieutenant **GRAVIER (Alexandre**) 7e Compagnie 14 août 1917
Adjudant **THÉVENET (Pierre)** 7e Compagnie 14 août 1917
Sergent **GRANOTTIER (Claude**) 6e Compagnie 14 août 1917
Soldat **BERGEAT (Jean**) 6e Compagnie 14 août 1917

Amicale Chamil

Sergent **BOBILLON (Mathieu**) C. M. 2 14 août 1917
Soldat **BONHOURE (Antoine)** 6e Compagnie 15 août 1917
Soldat **GRANGEON (Thomas**) 6e Compagnie 15 août 1917
Soldat **BARREAU (Auguste**) 6e Compagnie 15 août 1917
Sergent **MILOT (Louis-Eugène**) 3e Compagnie 23 août 1917
Sergent **TOURNAYRE (Émile)** 3e Compagnie 23 août 1917
Soldat **LÉVÊQUE (Hubert)** 3e Compagnie 23 août 1917
Soldat **GUERRIER (Armand**) 3e Compagnie 23 août 1917
Soldat **SERVAIS (Claude)** 2e Compagnie 23 août 1917
Soldat **GRIVOLLAT (Pierre**) 2e Compagnie 18 septembre 1917
Sergent **ROYER (Paul-Samuel**) 11e Compagnie 18 septembre 1917
Soldat **LEAUD (Octave)** C. M. 1 18 septembre 1917
Sous-lieutenant **CHARDON (Antoine**) 6e Compagnie 18 septembre 1917
Sous-lieutenant **COURBON (Jean**) 2e Bataillon 18 septembre 1917
Caporal **GOUBEY (Abel-Constant)** 5e Compagnie 18 septembre 1917
Soldat **DUBOURG (Jules)** 6e Compagnie 18 septembre 1917
Soldat **BISCARRAT (Anselme**) 5e Compagnie 18 septembre 1917
Soldat **LAFOSSE (Léon**) C. H. R. 18 septembre 1917
Soldat **MARTINET (Jean**) C. M. 3 23 septembre 1917
Soldat **AMIGUES (Jean)** C. M. 3 23 septembre 1917
Soldat **SAUVIGNÉ (Eugène**) C. M. 3 23 septembre 1917
Soldat **FAIVRE (Jules)** 10e Compagnie 23 septembre 1917
Caporal **BLIND (Émile)** 7e Compagnie 23 septembre 1917
Caporal **RICHARD (Marius-Adrien**) 6e Compagnie 26 septembre 1917
Soldat **SOULIER (Jacques)** 6e Compagnie 1er octobre 1917
Soldat **PEILLON (Joanny**) 3e Compagnie 9 octobre 1917
Soldat **MAY (Jean)** 7e Compagnie 22 octobre 1917
Caporal **CHABANOL (Jean-François)** 7e Compagnie 27 octobre 1917
Soldat **FADAT (Pierre**) 7e Compagnie 27 octobre 1917
Soldat **VARRIN (Henri-Arthur)** 11e Compagnie 18 novembre 1917
Sous-lieutenant **VERPILLOT (Louis**) C. M. 1 19 novembre 1917

DÉCORATION SERBES

Médaille de la Bravoure en or
Caporal **PAOLETTI (Charles)** 2e Compagnie 18 mars 1917

Médaille de la Bravoure en argent
Caporal **BLIND (Émile)** 7e Compagnie 18 mars 1917

-------o--O--o-------

Ancestramil